

МИНИСТЕРСТВО ОБРАЗОВАНИЯ И НАУКИ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ
Федеральное государственное бюджетное образовательное учреждение
высшего образования

«НИЖЕГОРОДСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ
ЛИНГВИСТИЧЕСКИЙ УНИВЕРСИТЕТ
ИМ. Н.А. ДОБРОЛЮБОВА»
(НГЛУ)

И.В. Брудник

NICOLAS GERRIER
POURSUITE DANS PARIS

Николя Жеррье
Преследование в Париже

Учебно-методические материалы
по внеаудиторному чтению для студентов I года обучения
(французский язык)

Нижний Новгород
2017

Печатается по решению редакционно-издательского совета НГЛУ.
Направление подготовки: 45.03.02 – *Лингвистика*.
Дисциплина: Практический курс I иностранного языка.

УДК 811.133.1(075,8)
ББК 81.471.1-93
Б 89

Брудник И.В. Nicolas Gerrier. Poursuite dans Paris = Николя Жеррье. Преследование в Париже: Учебно-методические материалы по внеаудиторному чтению для студентов I года обучения (французский язык). – Н. Новгород: НГЛУ, 2017. – 41 с.

Предлагаемые учебно-методические материалы предназначены для самостоятельной и аудиторной работы студентов, изучающих французский язык на начальном этапе (уровень А2 Европейского стандарта владения иностранным языком).

Основная цель учебно-методических материалов – научить студентов читать оригинальные художественные тексты на французском языке, использовать полученную информацию при обсуждении содержания прочитанного, способствовать развитию навыков говорения.

УДК 811.133.1(075,8)
ББК 81.471.1-93

Автор: И.В. Брудник, ст. преподаватель кафедры теории и практики французского языка и перевода

Рецензент: Е.Г. Баранова, канд. филол. наук, доцент кафедры теории и практики французского языка и перевода

© НГЛУ, 2017
© Брудник И.В., 2017

ВВЕДЕНИЕ

Настоящие учебно-методические материалы предназначены для тех, кто начал изучать французский язык.

Основная цель – научить студентов читать оригинальный текст на французском языке, извлекать конкретную информацию и использовать ее для обсуждения прочитанного.

УММ содержат оригинальный художественный текст французского автора о приключениях двух подростков в Париже.

Задания носят обучающий характер и соответствуют задачам начального этапа обучения. Они обеспечивают ассимиляцию языкового материала и развитие речевых навыков, в том числе и первичных навыков устной неподготовленной коммуникации.

В задания входят списки ключевых слов, подлежащих усвоению, вопросы, предваряющие прочтение главы и нацеливающие внимание студентов на основные моменты содержания, контрольные вопросы общего характера, комплекс лексико-грамматических и коммуникативных упражнений, направленных на усвоение языкового материала и смысловой информации. Работа над текстом включает задания по выделению ключевых предложений, компрессии текста, передаче информации от имени персонажей текста.

CHAPITRE 1

L'HOMME A L'ENVELOPPE

I. Cherchez dans votre dictionnaire le sens des mots et des expressions suivants, donnez leurs équivalents russes :

s'impatienter
ce n'est pas la peine
connaître comme sa poche
faire tourner la tête
être habillé curieusement pour la saison
parvenir à se dégager
se tromper de
laisser qqn finir
accourir dans sa direction
un drôle de type
se méfier
faire confiance
faire disparaître qch
hésiter à répondre

II. Avant une première lecture.

Lisez le chapitre et cherchez à répondre aux questions ci-dessous :

1. Qui sont les personnages principaux de ce livre ? Comment sont leurs relations ?
2. Que fait Max dans le parc ?
3. Pourquoi Max a-t-il décidé de reprendre l'enveloppe de la poubelle ?

Déjà deux heures et quart de l'après-midi ! Lucie est en retard, Max s'impatiente. Il espère qu'elle n'a pas oublié leur rendez-vous. « A deux heures » lui a-t-il dit hier, à la sortie du lycée.

Max n'a pas précisé le lieu du rendez-vous. Ce n'est pas la peine, ils se retrouvent toujours dans le parc des Buttes-Chaumont, sur un banc situé à côté du petit lac. Max et Lucie connaissent ce parc comme leur poche. C'est normal : ils habitent dans le quartier depuis qu'ils sont tout petits ! Aujourd'hui, ils ont quinze ans et sont toujours les meilleurs amis du monde. Très souvent, ils se donnent rendez-vous dans le parc et décident de ce qu'ils vont faire. Aujourd'hui, ils veulent aller au cinéma.

— Mais qu'est-ce qu'elle fait ? se demande Max.

Il prend son portable, compose le numéro de Lucie, mais tombe malheureusement sur le répondeur. « Salut, c'est bien moi, Lucie, mais je ne peux pas vous parler ! Laissez-moi un message et je vous rappelle. Bisous ». Max dit d'une voix énervée :

— Ça fait déjà un quart d'heure que je t'attends... On va rater la séance. T'es où ?

Max soupire. Il se lève, fait quelques pas puis s'assoit de nouveau. La séance commence dans vingt-cinq minutes. Si au moins Lucie répondait au téléphone, ils pourraient se donner directement rendez-vous au cinéma.

Des bruits de pas lui font tourner la tête. Malheureusement, ce n'est pas Lucie mais un homme habillé curieusement pour la saison. Le soleil de juin est déjà chaud et l'homme porte un imperméable et un chapeau. Peut-être est-ce un acteur en train de tourner un film ? Max regarde dans toutes les directions à la recherche d'une caméra, mais il ne voit rien.

L'homme arrive devant Max. Il l'attrape au cou. Max se débat mais l'homme le tient fermement. Il lui dit à l'oreille avec une certaine difficulté :

— L'enveloppe... Services secrets français... cet après-midi... quatre heures... Argentine... Monsieur Tino... Guitare... Attention aux autres...

Max parvient finalement à se dégager :

— Vous devez vous tromper de personne, lui dit-il. J'attends une copine et...

L'homme ne le laisse pas finir. Il lui glisse l'enveloppe dans les mains et s'éloigne en traînant la jambe. Du sang coule du bas de son imperméable. Max se lève et lui crie :

— Vous êtes blessé !

L'homme s'arrête. Il ouvre son imperméable et regarde Max. Il y a une grosse tache rouge sur son pantalon.

— Ce sont les risques du métier, dit-il en grimaçant de douleur. Je te l'ai dit : fais attention aux autres.

Il se retourne et accélère le pas. Max tente une dernière fois de le retenir :

— Attendez ! Je vous assure que je ne comprends rien à votre histoire.

Mais l'homme disparaît dans le parc. Max retourne l'enveloppe dans tous les sens. Que peut-il en faire ?

Il s'assoit et cherche une solution. Cinq minutes plus tard, deux autres hommes accourent dans sa direction. Ils portent de gros blousons et

des lunettes de soleil. Décidément, se dit Max, les gens s'habillent bien curieusement aujourd'hui !

Max cache l'enveloppe sous son tee-shirt. Lorsqu'ils arrivent à sa hauteur, le plus grand des deux hommes lui demande :

— T'as pas vu un drôle de type avec un imper ?

Max hésite à lui répondre. Ce sont peut-être ces « autres » dont l'homme à l'enveloppe lui a dit de se méfier ? A qui peut-il faire confiance ?

— Alors, p'tit, insiste le deuxième homme, t'as vu quelqu'un ou pas ?

Max a toujours détesté qu'on l'appelle « p'tit ». Maintenant qu'il a quinze ans, il trouve cela vraiment ridicule.

— Non, dit-il fermement. Pourquoi ?

Les deux hommes ne répondent pas. Ils viennent d'apercevoir quelque chose sur le sol.

— Du sang ! Il n'ira pas bien loin. Dépêchons-nous !

Ils repartent en courant. Si Max ne sait plus quoi penser, il est au moins sûr d'une chose : garder l'enveloppe est trop dangereux. Il doit s'en séparer au plus vite. Il ne sait pas ce qu'elle contient mais cette histoire n'a pas l'air d'être un jeu. Sa première idée est de la jeter dans une poubelle. Après tout, c'est la meilleure façon de faire disparaître ce problème. Il se lève et se dirige vers la poubelle la plus proche. Il y enfonce l'enveloppe bien au fond, après s'être assuré que personne ne l'observe.

Max se sent soulagé, mais quelque chose le préoccupe encore. L'enveloppe doit probablement contenir des informations très importantes. Cet homme lui a fait confiance pour continuer sa mission, et lui, il jette l'enveloppe dans une poubelle : ce n'est pas très courageux de sa part ! Et puis cet inconnu est blessé, sa vie est peut-être en danger ! Max sent qu'il ne peut pas en rester là.

— Je dois prévenir la police !

Il retourne fouiller la poubelle : « Beurk ! Pourquoi j'ai mis l'enveloppe tout au fond ? ». Un petit garçon qui passe avec sa mère le regarde d'un drôle d'air :

— C'est sale de mettre les mains dans les poubelles, hein, maman ?

Max ferme les yeux, plonge la main dans la poubelle et reprend rapidement l'enveloppe. Il se dirige vers la sortie du parc. Soudain, une main lui tape sur l'épaule.

Max sursaute.

- T'allais pas partir sans moi ?
- Lucie ! Tu m'as fait peur ! Qu'est-ce que tu fais là ?
- On avait rendez-vous, non ?
- Oui, oui. Excuse-moi, je suis un peu...

Max regarde sa montre : il est trois heures moins le quart ! Adieu le ciné !

— C'est moi qui m'excuse, dit Lucie. Je suis un peu en retard. On va où ?

— A la police !

III. Après votre première lecture.

C'est vrai ou faux ? Si l'information est fausse, corrigez – la en donnant la bonne réponse.

	Affirmation	Vrai	Faux
1.	C'est la première fois que Max va dans le parc des Buttes-Chaumont.		
2.	Max a rendez-vous avec un ami.		
3.	Lucie habite juste à côté du parc.		
4.	L'histoire se passe à Paris en hiver.		
5.	L'homme à l'enveloppe est blessé.		
6.	Max sait ce qu'il y a dans l'enveloppe.		
7.	Les deux hommes qui accourent vers Max portent des blousons.		
8.	Max décide d'ouvrir l'enveloppe.		
9.	Lucie arrive en avance au rendez-vous.		
10.	Il est trop tard pour aller au cinéma.		

IV. Avant une deuxième lecture.

Lisez attentivement le texte. Relevez dans le texte :

- 1) tout le lexique concernant la conversation au téléphone ;
- 2) tous les mots qui désignent le mouvement.

V. Après la deuxième lecture.

1. *Faites la liste du lexique concernant la conversation au téléphone, puis faites des phrases avec ces mots.*

2. *Trouvez le contraire des mots suivants :*

aller, arriver, entrer, monter, accourir, s'approcher de, se méfier, apparaître, se lever, jeter.

3. *Trouvez dans le texte les équivalents français :*

нетерпеливо ждать, постоянно встречаться, знать, как свои пять пальцев, набрать телефонный номер, попасть на автоответчик, опоздать в кино, одетый не по сезону, снимать фильм, подойти к кому-либо, крепко держать, ошибаться, исчезнуть, прибежать, странный тип, убежать, эта история – не игра, избавиться от проблемы, похлопать по плечу, быть бдительным с посторонними.

4. *Trouvez les mots qui se cachent derrière leur abréviation familière.*

Le ciné, le resto, un pro, la pub, le foot, les infos, l'aprèm, les maths, un prof, un appart

5. *Récrivez ce texte en langage courant.*

J'sais pas quoi faire tout seul. Y'a rien à faire ici. Si p'pa m'avait filé son bouquin, j'pourrais au moins le lire. Tiens, j'connais ce type la-bas. J'devrais p'têt' aller lui parler. Il est plus p'tit que moi mais ça fait rien, on peut devenir copain. Ah ! Mon portable qui sonne ! « Allô ! Ouais, ça boume. Tu fais quoi ? On va au ciné alors ? OK. j't'attends dans le parc. Salut. »

6. *Dans le chapitre 1 l'auteur utilise le langage familier. Relevez cinq expressions du langage familier et transformez-les en langage courant.*

VI. Troisième lecture.

1. *Lisez un fragment du texte à haute voix.*

2. *Répondez aux questions :*

- Où se passe l'action ?
- Que fait Max dans le parc ?
- Pourquoi s'impatiente-t-il ?
- Qui arrive devant Max ?
- Pourquoi Max le trouve-t-il étrange ?
- Qu'est-ce que l'homme lui glisse dans la main ?
- Comment l'homme marche-t-il ?
- Qui s'intéresse à l'homme ?
- Qu'est-ce que les deux hommes aperçoivent sur le sol ?
- Quelle idée a le garçon ?
- Pourquoi Max décide-t-il de reprendre l'enveloppe ?
- Est-ce que Lucie arrive en retard ?

3. *Racontez le chapitre en 10 phrases. Puis faites le récit détaillé.*

CHAPITRE 2

MONSIEUR TINO

I. Cherchez dans votre dictionnaire le sens des mots et des expressions suivants, donnez leurs équivalents russes :

faire peur
de toute façon
avec un temps pareil
un grand amateur
se souvenir de
également
réfléchir à voix haute
un embarras
ressembler d'avantage
récupérer l'enveloppe
avoir tort
éclater de rire
les notes d'une guitare
reconnaître qqn

II. Avant une première lecture.

Lisez le chapitre et cherchez à répondre aux questions ci-dessous :

1. Qu'est-ce que Lucie propose de faire ?
2. Que signifie le mot 'Argentine' ?
3. Les adolescents parviennent-ils à donner l'enveloppe à M.Tino ?

Les services secrets français ! Mais c'est super !

Max ne s'étonne pas de la réaction de son amie. Elle est toujours prête pour l'aventure et rien ne lui fait peur. Lui se sent encore impressionné par ce qu'il vient de vivre. Quand il lui dit qu'il a décidé de donner l'enveloppe à la police, Lucie propose autre chose :

— Pourquoi ne pas trouver nous-mêmes ce Monsieur Tino pour lui donner l'enveloppe ? De toute façon, avec un temps pareil, on va pas s'enfermer dans un ciné !

— Tu oublies que celui qui m'a donné l'enveloppe est blessé !

— Un agent des services secrets n'a pas besoin de toi pour se faire soigner...

Lucie a raison. Et puis, Max est un grand amateur de romans policiers. Ce sera peut-être la seule fois dans sa vie qu'il rencontrera des

espions. Lucie lui demande de se souvenir exactement des mots de l'homme à l'enveloppe.

— Il m'a parlé de services secrets français et d'un certain Monsieur Tino. Il m'a également dit de faire attention aux autres. Mais, tu sais, il était difficile à comprendre. Ah, oui ! Il a aussi parlé de l'Argentine.

L'Argentine ? Max et Lucie ne vont pas aller si loin pour remettre une lettre à un inconnu.

— Il a dit aussi : « Quatre heures, cet après-midi ».

— Voilà qui est mieux, extra même !

Max ne comprend pas pourquoi c'est si formidable. Lucie lui explique sa théorie : si le rendez-vous est aujourd'hui, Monsieur Tino n'est certainement pas en Argentine. Il doit même être ici, à Paris. Elle regarde sa montre.

— Trois heures. Nous devons faire vite.

— Et on le trouve où, d'après toi, ce Monsieur Tino ?

— Sans doute dans un endroit à Paris qui a un rapport avec l'Argentine : une rue qui porte ce nom, par exemple. Ou bien un restaurant de spécialités argentines. Ou encore...

Lucie fait plusieurs fois le tour du banc en réfléchissant à voix haute, puis s'arrête et reproche à son ami de ne pas l'aider. Max sourit.

— Qu'est-ce qu'il y a de si drôle ? lui demande Lucie.

— Rien, rien, j'attends de voir si tu as d'autres idées géniales.

— Pourquoi ? T'en as, toi ?

— Bien sûr, dit-il en se levant. Suis-moi, sinon nous allons rater le rendez-vous ! Argentine : c'est le nom de la station de métro à côté de chez ma grand-mère !

Les deux amis sortent du parc des Buttes-Chaumont et marchent en direction de la station de métro Bolivar. Ils descendent les escaliers, passent leur ticket dans le portillon d'accès et vont sur le quai « Direction Louis-Blanc ».

Une jeune femme s'adresse à Max :

— Excusez-moi, pour aller à l'Arc de triomphe, s'il vous plaît ?

Elle a un accent espagnol. Max hésite à répondre. L'Arc de Triomphe est à proximité de la station Argentine. Peut-être connaît-elle l'homme à l'enveloppe ? Lucie devine l'embarras de son ami. Pour le rassurer, elle lui montre les trois enfants qui accompagnent la jeune femme. Ils ressemblent davantage à des touristes étrangers qu'à des membres des services secrets. Max sourit. « Cette histoire va me rendre fou ! » se dit-il avant d'indiquer le chemin.

— Vous allez jusqu'à la station Jaurès avec la ligne 7bis. Là, vous changez et prenez la ligne numéro 2 direction Porte Dauphine ; vous descendez ensuite à Charles de Gaulle-Étoile.

Le métro, c'est facile quand on connaît !

Une rame entre dans la station. Max et Lucie montent et s'installent sur deux strapontins. Ils parlent peu pendant le trajet. La situation est très étrange : un homme qu'ils ne connaissent pas leur a indiqué un rendez-vous avec un autre inconnu ! Max se demande s'il a bien fait de récupérer l'enveloppe dans la poubelle. Lucie, elle, se dit qu'elle a peut-être eu tort d'encourager Max à chercher Monsieur Tino. Les deux amis se tournent au même instant l'un vers l'autre :

— Tu crois qu'on a bien fait de...

Ils éclatent de rire ! La rame entre dans la station Jaurès. C'est là qu'ils changent de ligne. Max a pris ce métro tellement de fois qu'il pourrait presque faire le trajet les yeux fermés. Ils empruntent le couloir et prennent la ligne 2 direction Porte Dauphine. Treize stations plus tard, Max et Lucie changent encore une fois. Ils prennent la ligne 1 direction La Défense.

— Le métro me fait parfois l'effet d'un immense labyrinthe ! dit Max.

— Plus qu'une station...

Argentine ! Les voilà sur le lieu du rendez-vous. Il est quatre heures moins cinq.

Max et Lucie ne sont pas les seuls à descendre du métro. Tandis que les autres personnes se dirigent vers la sortie, nos deux amis restent sur le quai. Lucie va s'asseoir sur un siège en plastique bleu. Max préfère marcher le long du quai. Une rame de métro entre dans la station. Elle s'arrête. Les portes s'ouvrent et des voyageurs descendent. A quoi peut bien ressembler Monsieur Tino ? A cet homme qui porte une valise ? A celui-là, plus jeune, qui semble chercher sa direction ? Ou encore au vieux monsieur qui s'appuie sur sa canne pour marcher ?

Le quai se vide. Max rejoint Lucie.

— On ne va quand même pas demander leur nom à chacune de ces personnes, dit-il, ni agiter un papier avec l'inscription « Monsieur Tino » !

A ce moment-là, les notes d'une guitare attirent l'attention de Lucie. Elles proviennent du couloir qui conduit à la sortie de la station. Ils s'approchent du musicien. « Monsieur Tino ? » Le musicien sourit. Max sort l'enveloppe et la lui tend. L'homme s'apprête à la prendre puis arrête son geste.

— Non ! dit-il. Deux types nous surveillent depuis le quai d'en face. C'est trop dangereux. Donnez l'enveloppe directement au Marin. Vous le trouverez sur le port ou à l'écluse.

Le musicien ne donne pas plus de précisions et s'enfuit en courant. Une voix interpelle Max depuis le quai d'en face :

— Bouge pas, p'tit, on arrive !

Max reconnaît tout de suite les deux hommes en blouson : ce sont ceux du parc des Buttes-Chaumont !

III. Après votre première lecture.

C'est vrai ou faux ? Si l'information est fausse, corrigez – la en donnant la bonne réponse.

	Affirmation	Vrai	Faux
1.	Lucie ne veut pas donner l'enveloppe à la police.		
2.	Argentine est le nom d'une station de métro.		
3.	Dans le métro Max rencontre des touristes espagnols.		
4.	L'Arc de triomphe est à proximité de la station Argentine.		
5.	Les deux amis sont assis sur des strapontins.		
6.	Le musicien prend l'enveloppe.		
7.	Lucie attrape la guitare et s'enfuit en courant		
8.	M.Tino joue de la trompette.		

IV. Avant une deuxième lecture.

Lisez attentivement le texte. Relevez dans le texte tout le lexique concernant le métro.

V. Après la deuxième lecture.

1. *Faites le vocabulaire du métro. Expliquez le fonctionnement du métro.*

2. *Trouvez dans le texte les équivalents français :*

во всяком случае, в точности вспомнить слова, его трудно понять, без сомнения, размышляя вслух, что здесь смешного, спуститься по лестнице, замешательство, больше похож на туриста, забрать конверт, рассмеяться, перейти на другую линию, с закрытыми глазами, пойти по коридору, в то время как, привлечь внимание, выйти из вагона метро, узнать кого-либо, убежать, сразу же.

3. *Dites autrement.*

Il s'étonne de sa réaction.

Elle est toujours prête.

Max est troublé par sa rencontre avec les trois hommes.

Max est amateur de romans policiers.

Il est très mal à l'aise.

Le métro est un vrai labyrinthe.

Le jeune homme réfléchit sur le chemin qu'il doit prendre.

Lucie remarque la musique.

VI. Troisième lecture.

1. *Lisez un fragment du texte à haute voix.*

2. *Répondez aux questions :*

- Quelle décision prennent les deux amis ?
- Que signifie le mot «Argentine» prononcé par l'inconnu ?
- Pourquoi Max hésite-t-il à répondre à une femme qui s'adresse à lui dans le métro ?
- Est-ce que Max connaît bien le métro ?
- Qu'est-ce qu'ils font quand-ils descendent à la station Argentine ?
- Qu'est-ce qui attire l'attention de Lucie ?
- Est-ce que M. Tino prend l'enveloppe ?
- Qu'est-ce qu'il demande de faire ?
- Qui est-ce que Max reconnaît sur le quai d'enface ?

3. *Racontez le chapitre en 10 phrases. Faites le récit détaillé.*

CHAPITRE 3

POURSUITE DANS LE METRO

I. Cherchez dans votre dictionnaire le sens des mots et des expressions suivants, donnez leurs équivalents russes :

se mettre à courir

avoir le temps de faire qch

échapper belle

prendre des risques

se débarrasser

embarquer

se précipiter

rejoindre qqn

sauter les marches trois par trois

arriver à semer qqn
se prendre en photo
rigoler
s'en aller

II. Avant une première lecture.

Lisez le chapitre et cherchez à répondre aux questions ci-dessous :

1. Quelle idée a Lucie pour apprendre où se trouve le port à Paris ?
2. Comment les deux amis sont-ils parvenus à échapper aux deux hommes ?

Les deux hommes en blouson se mettent à courir et disparaissent dans le couloir de la station Argentine. Dans moins de deux minutes, ils seront certainement sur le même quai que Max et Lucie. Nos deux amis n'ont pas le temps de s'enfuir.

Heureusement, un métro entre dans la station. Max et Lucie montent dans la rame en bousculant les gens qui descendent. Le signal de fermeture des portes retentit. Les deux hommes arrivent sur le quai mais les portes se ferment juste devant eux. Le métro quitte la station, Max et Lucie sont en sécurité.

— Ouf, on l'a échappé belle ! À ton avis, c'est qui ? demande Lucie.

Max ne sait pas. Il ne sait pas non plus qui sont l'homme à l'enveloppe et Monsieur Tino. Il ne sait même pas pourquoi Lucie et lui prennent autant de risques. Une chose est sûre : beaucoup de monde s'intéresse à cette enveloppe.

— Nous pourrions l'ouvrir, dit-il à Lucie.

— Ici, dans le métro ? Tu es fou, il y a trop de monde.

— T'as raison. Je crois aussi qu'il est préférable d'en savoir le moins possible. Il faut vraiment s'en débarrasser rapidement. Au fait, qu'est-ce qu'il a dit le musicien déjà ?

— « Donnez l'enveloppe directement au Marin. Vous le trouverez au port ou à l'écluse. »

Lucie a retenu la phrase par coeur tellement elle lui semblait curieuse : un port à Paris ? Elle connaît la Seine, bien sûr, le fleuve qui coule à Paris. Elle sait bien que des péniches y circulent mais elle n'a jamais entendu parler d'un port dans la capitale. Max pense aux bateaux-mouches.

— J'y suis allé une fois avec un cousin qui habite en province. On a embarqué près de la place de la Concorde. C'est peut-être là-bas.

Lucie ne semble pas convaincue par l'idée de Max :

— Je crois qu'il n'y a pas d'écluses à cet endroit-là.

— Tu as peut-être raison, répond Max. Alors, je ne vois pas.

— Attends, dit Lucie, j'ai une idée.

Elle se lève et s'approche d'une personne.

— Excusez-moi, je prépare un exposé sur le port et l'écluse de Paris pour mon cours de géographie. Pourriez-vous m'aider, s'il vous plaît ?

Max reste sans voix : Lucie a une telle assurance ! La jeune fille parcourt la rame en posant la même question à tout le monde. Mais les résultats ne sont pas très satisfaisants. Certaines personnes ne lèvent même pas les yeux de leur livre. Un homme d'une quarantaine d'années éclate de rire :

— Qu'est-ce qu'on vous apprend à l'école ? Il faut aller à la mer pour trouver des ports !

Découragée, Lucie décide d'abandonner quand une dame âgée lui fait un petit signe.

— Vous voulez peut-être parler du port de l'Arsenal, Mademoiselle ?

La dame lui explique qu'elle a travaillé de nombreuses années dans ce port. Elle commence à lui raconter toute sa vie mais Lucie l'interrompt :

— Excusez-moi, Madame, mais je suis pressée et...

— Bon, bon, répond la vieille dame. Le port de l'Arsenal est entre la Seine et le canal Saint-Martin. Il ne se trouve pas très loin de la place de la Bastille. Si vous allez à la capitainerie, dites bonjour à Marcel de ma part. Oh, je suis bête, il ne doit plus y travailler. Il est beaucoup plus âgé que moi et...

Lucie n'a pas vraiment le temps d'écouter le récit de la vie de Marcel. Elle remercie la vieille dame et rejoint Max.

— Mission accomplie. Il faut aller place de la Bastille ; le port de l'Arsenal est là-bas.

— Bravo, Lucie. On va descendre à La Défense et prendre le RER. On y sera plus rapidement.

A la station La Défense, Max et Lucie prennent le RER A qui file sous Paris à toute vitesse. Nos deux amis descendent à Châtelet-Les Halles, et alors qu'ils marchent dans un couloir, ils entendent derrière eux :

— Hé ! Vous deux là-bas, arrêtez-vous !

Max se retourne :

— Oh, non, les deux hommes en blouson ! Comment ils ont fait pour nous retrouver ?

Max et Lucie se mettent à courir. Heureusement, la station Châtelet-Les Halles est pleine de couloirs et de lignes de métro, et en plus, il y a toujours plein de monde. C'est plus facile pour semer quelqu'un.

— Ligne 1, à gauche, vite, crie Lucie.

Les deux adolescents se précipitent dans l'escalier mécanique, et sautent les marches trois par trois. Max se retourne : les deux hommes sont toujours derrière eux.

Un couloir à gauche... un couloir à droite... ils arrivent dans un grand hall.

— On n'arrivera pas à les semer, dit Lucie essoufflée.

Max aperçoit alors un photomaton. Il attrape Lucie par le bras :

— Suis-moi !

Les deux adolescents tirent le rideau et s'assoient sur le petit tabouret. Ils se serrent l'un contre l'autre pour prendre le moins de place possible.

— Si quelqu'un doit faire des photos d'identité maintenant, nous sommes perdus, murmure Lucie.

Les hommes en blouson arrivent dans le grand hall. Devant eux, il y a cinq couloirs. Ils ne savent pas lequel prendre.

— Ils nous ont échappé ! dit le plus grand.

— Ne t'inquiète pas, on va les retrouver, ce ne sont que des gamins !

— Le patron va être furieux !

— Tu verrais la tête que tu fais ! Y'a un photomaton là-bas, va te prendre en photo, tu vas bien rigoler !

Le plus petit entraîne son ami vers le photomaton. Il attrape le rideau et commence à le soulever.

— Je t'assure que ça en vaut la peine.

— Arrête ! On n'a pas de temps à perdre. Viens, on essaie ce couloir !

Le rideau retombe et les deux hommes s'en vont. Dans le photomaton, Lucie et Max respirent : c'était moins une ! Ils attendent encore quelques minutes, puis sortent du photomaton. Il y a toujours autant de monde dans le hall, mais les deux hommes en blouson ne sont plus là.

Lucie et Max se dirigent sans plus attendre vers la ligne numéro 1, direction Château de Vincennes.

III. Après votre première lecture.

C'est vrai ou faux ? Si l'information est fausse, corrigez – la en donnant la bonne réponse.

	Affirmation	Vrai	Faux
1.	Lucie et Max prennent le métro pour aller voir la grand-mère de Max.		
2.	Une fois dans le métro, Lucie et Max décident de chercher le Marin.		
3.	Pour interroger les gens dans le métro, Lucie parcourt le métro.		
4.	La vieille dame du métro connaît le port de l'Arsenal car elle y travaille.		
5.	Pour échapper aux hommes en blouson, Lucie et Max se cachent dans un distributeur de boissons.		

IV. Avant une deuxième lecture.

Trouver dans le chapitre les phrases où l'auteur utilise les mots et les expressions suivants :

retentir, il est préférable, se débarrasser, en province, faire des exposés, filer, semer qqn.

V. Après la deuxième lecture.

1. *Notez les phrases que vous avez trouvées, puis dites autrement en gardant le sens des phrases.*

2. *Trouvez dans le texte les équivalents français :*

толкая людей, побежать, в безопасности, рисковать, знать как можно меньше, избавиться от конверта, садиться на корабль, быть уверенным, рассмеяться, на полной скорости, броситься к эскалатору, прыгать через три ступеньки, повернуться, сбежать, сфотографироваться, поискать в этом коридоре, не теряя времени.

3. *Mettez la préposition convenable :*

Les deux hommes blouson se mettent courir et disparaissent le couloir la station Argentine.

Nos deux amis n'ont pas le temps s'enfuir.

Une chose est sûre : beaucoup de monde s'intéresse cette enveloppe.

– Nous pourrions l'ouvrir, dit-il à Lucie.

– Tu es fou, il y a trop monde.

Je crois aussi qu'il est préférable en savoir le moins possible.

Il faut vraiment s'en débarrasser rapidement.
J'y vais avec une cousine qui habite province.
Je prépare un exposé le port et l'écluse de Paris.
Un homme éclate rire.
Elle commence lui raconter toute sa vie.
Lucie rejoint Max.
Ils descendent la station Châtelet – Les Halles est pleine couloirs
et lignes métro.
On n'arrive pas les semer.

VI. Troisième lecture.

1. *Lisez un fragment du texte à haute voix.*

2. *Répondez aux questions :*

- Comment les deux amis ont-ils réussi à s'enfuir ?
- Pourquoi Max et Lucie veulent-ils se débarrasser de l'enveloppe le plus vite possible ?
- Pourquoi la phrase du musicien semble-t-elle curieuse à Lucie ?
- Quelle idée a Lucie pour apprendre où se trouve le port à Paris ?
- Comment est la réaction des gens dans le métro ?
- Qui sait la réponse à la question de Lucie ?
- Où descendent les deux amis ?
- Où les deux hommes en blouson retrouvent-ils Lucie et Max ?
- Où se cachent les adolescents ?
- Pourquoi le patron va-t-il-être furieux ?

3. *Racontez le chapitre en 10 phrases. Faites le récit détaillé.*

CHAPITRE 4

LE MARIN

I. Cherchez dans votre dictionnaire le sens des mots et des expressions suivants, donnez leurs équivalents russes :

capitainerie
vague
faire remarquer
botte de foin
aiguille
se faire appeler
écluse
mettre les pieds

commande
croque-monsieur
reprocher
cachette
en long et en large
discrètement
donner un coup de coude
s'emparer de
glisser
se heurter à

II. Avant une première lecture.

Lisez le chapitre et cherchez à répondre aux questions ci-dessous :

1. Comment est l'ambiance dans le café ?
2. Pourquoi Lucie a saisi l'enveloppe et s'est mis à courir ?

Max et Lucie arrivent au port de l'Arsenal. De l'eau, des bateaux, une capitainerie : pas de doute, c'est un vrai port ! Ils marchent le long du quai et interrogent plusieurs personnes occupées à nettoyer leur bateau.

— Excusez-nous, savez-vous où nous pouvons trouver le Marin, s'il vous plaît ?

Tout le monde souhaiterait les aider, mais leur question est trop vague ! Max et Lucie le savent bien, mais ils n'ont pas d'autres indices à donner. Ils se dirigent ensuite vers l'écluse, qui permet aux bateaux de passer de la Seine au bassin de l'Arsenal avant de rejoindre le canal Saint-Martin. Ils posent de nouveau la même question à plusieurs personnes. On leur fait remarquer encore une fois qu'ils ne sont pas très précis.

— Autant chercher une aiguille dans une botte de foin, leur dit un jeune homme.

Quand, soudain...

— Il y a bien quelqu'un qui se fait appeler le Marin par ici. Mais il met autant les pieds sur un bateau que moi dans une église. Il est très souvent au Café de l'Écluse, juste à l'entrée du port. Avec un peu de chance, c'est lui que vous cherchez...

Voilà une bonne nouvelle ! En effet, monsieur Tino a dit à nos deux amis qu'ils trouveraient le Marin « sur le port ou à l'écluse » !

Max et Lucie se dirigent rapidement vers le café. Ils y entrent et s'installent à une table. Une jeune femme vient prendre la commande. La poursuite dans le métro leur a donné faim et soif. Max prend un coca et un croque-monsieur, Lucie choisit une limonade et un sandwich au jambon.

— Un coca, une limonade, un croque et un jambon-beurre, répète tout haut la serveuse en s'éloignant.

Le café est plutôt bruyant. Six hommes sont en train de jouer aux cartes à l'une des tables du fond. Soudain, l'un d'eux reproche à son voisin d'avoir triché. Bientôt, tous les joueurs se disputent et c'est à celui qui criera le plus fort. Ils se calment finalement et redistribuent les cartes.

Max et Lucie regardent attentivement les clients : la dame avec le petit chien sur les genoux, l'homme qui lit le journal en buvant une bière, les deux types penchés sur le comptoir qui discutent avec le patron, les amoureux qui pensent plus à s'embrasser qu'à boire leur café. Ils observent chaque table sans deviner cependant qui pourrait bien être le Marin qu'ils recherchent.

La serveuse leur apporte la commande. Lucie est en train de mordre dans son sandwich quand un homme de petite taille entre dans le café. Le patron le salue :

— Bonjour, le Marin ! Bien navigué aujourd'hui ?

L'homme ne répond pas et va s'asseoir à une table près d'une fenêtre.

— C'est lui ! chuchote Max.

Aucun doute possible : voilà notre homme ! Ses vêtements sont ceux d'un vrai loup de mer : casquette, tee-shirt rayé bleu et blanc, bottes en caoutchouc jaunes. La serveuse lui apporte un verre de vin rouge.

— Tu vois, dit Max, il n'a rien commandé mais elle sait déjà ce qu'il veut : un vrai habitué. Bon, j'y vais.

— Je viens aussi, dit Lucie.

Nos deux amis s'approchent du Marin. Max demande :

— On peut s'asseoir à côté de vous ?

L'homme, surpris, ne répond pas. Il fait même comme s'il n'avait rien entendu.

— C'est Monsieur Tino qui nous envoie, insiste Lucie à voix basse.

L'homme ne sourit pas davantage mais fait un geste qui doit probablement signifier « asseyez-vous ».

— Vous avez bien dit Monsieur Tino ? Il ne travaille pas avec des gens si jeunes d'habitude.

Max lui dit qu'ils ne le connaissent que depuis cet après-midi. Le Marin regarde par la fenêtre. Il est inquiet et demande si on les a suivis jusqu'ici. Max le rassure et lui explique qu'il a eu l'idée de se cacher dans un photomaton pour échapper à leurs poursuivants.

— Un photomaton ? s'étonne le Marin. Tu trouves que c'est une bonne cachette ?

Max commence à raconter en long et en large comment ils ont fait mais Lucie lui donne discrètement un coup de coude : elle trouve qu'il en fait un peu trop. Max sort alors l'enveloppe de sa veste et la donne au Marin qui la glisse immédiatement dans son sac. Le vieux loup de mer fait un signe de la tête et regarde de nouveau par la fenêtre. Les deux amis ne bougent pas. Le Marin les interroge :

— Vous voulez autre chose ?

— Non, rien, répond Max.

— Alors, au revoir, dit-il d'un ton sec.

En se levant, Max tend la main au Marin pour lui dire au revoir mais celui-ci le regarde sans bouger. Max insiste :

— Ça m'a fait plaisir de travailler pour les services secrets français.

Le Marin se met à rire puis se reprend aussitôt :

— Les quoi ? demande-t-il.

Max regarde autour de lui. Peut-être a-t-il parlé trop fort. Il se penche et dit :

— L'homme qui m'a donné l'enveloppe me l'a dit. Vous faites tous partie des services secrets français, c'est bien ça ?

— Je... C'est à dire... oui... c'est ça... des services secrets, très secrets même.

A ce moment-là, Lucie attrape le sac du Marin et le vide par terre. Elle s'empare de l'enveloppe et crie à Max :

— Viens, on sort, vite !

Max ne comprend pas, mais la suit sans hésiter. Ils se précipitent vers la porte et sortent du café. Le Marin se lève à son tour pour les poursuivre. La serveuse l'arrête :

— Dis-donc, tes deux amis sont partis sans payer !

— C'est pas mes amis.

Le Marin court vers la porte du café mais il se heurte à une table. Il tombe par terre et reçoit une bière bien fraîche sur la tête. La serveuse le regarde en riant :

— Je mets tout ça sur ta note si je comprends bien !

Dehors, les deux amis courent aussi vite qu'ils le peuvent. Arrivés sur le boulevard de la Bastille, Lucie fait un grand signe à un taxi.

— Taxi !

La voiture s'arrête, Max et Lucie montent rapidement.

— Vite, roulez tout droit ! dit Lucie au chauffeur.

III. Après votre première lecture.

C'est vrai ou faux ? Si l'information est fautive, corrigez – la en donnant la bonne réponse.

	Affirmation	Vrai	Faux
1	Dans le port Max et Lucie cherchent Monsieur Tino.		
2	Les adolescents trouvent le Marin sur l'écluse.		
3	Le patron du café salue le Marin quand il entre dans le café.		
4	Les joueurs de cartes boivent du vin.		
5	Lucie commande un croque-monsieur.		
6	Le repas coûte quinze euros.		
7	Le Marin reçoit sur la tête une bière.		
8	Les adolescents prennent un taxi.		

IV. Avant une deuxième lecture.

Lisez attentivement le texte. Relevez dans le texte le lexique pur décrire un café.

V. Après la deuxième lecture.

1. *Faites la liste du lexique que vous avez trouvé dans le texte et faites des phrases avec ces mots.*

2. *Trouvez dans le texte les équivalents français :*

без сомнения, задать тот же вопрос снова, иголка в стоге сена, на самом деле (действительно), принять заказ, погоня, удалиться, упрекать, ссориться, склониться к, морской волк, сунуть, схватить, не сомневаясь, не заплатив, наткнуться, записать на чей-либо счет, ехать прямо.

3. *Mettez la préposition ou l'article convenable :*

Ils se dirigent ensuite l'écluse, qui permet bateaux passer la Seine bassin de l'Arsenal avant de rejoindre canal Saint-Martin. Ils posent nouveau même question plusieurs personnes. Six hommes sont train jouer cartes l'une des tables fond. Soudain, l'un eux reproche son voisin avoir triché. Nos deux amis s'approchent Marin. Le Marin regarde la fenêtre. Il a eu l'idée de se cacher un photomaton échapper leurs poursuivants. Mais il se heurte une table. Il tombe terre et reçoit une bière bien fraîche la tête. La serveuse le regarde riant. Je mets tout ça ta note. Arrivés le boulevard la Bastille, Lucie fait un grand signe un taxi.

4. *Mettez le pronom convenable :*

Ils entrent et s'installent à une table. La poursuite dans le métro a donné faim et soif. Max dit qu'ils ne connaissent que depuis cet après-midi. Il est inquiet et demande si on a suivis jusqu'ici. Max rassure et explique qu'il a eu l'idée de se cacher dans un photomaton pour échapper à leurs poursuivants. Mais Lucie donne discrètement un coup de coude : elle trouve qu'il en fait un peu trop. Max sort alors l'enveloppe de sa veste et donne au Marin qui glisse immédiatement dans son sac.

5. *Trouvez la signification de chaque expression :*

1. Un grand homme
2. Un homme grand
 - Il mesure presque 2 mètres.
 - Il a fait des choses extraordinaires dans sa vie.
1. Mon ancien bateau
2. Un bateau ancien
 - Il a été fabriqué il y a cent ans.
 - Je ne l'ai plus, j'en ai acheté un nouveau.
1. Sa propre casquette
2. Sa casquette propre
 - C'est la sienne.
 - Elle vient d'être lavée.
1. Un curieux marin
2. Un marin curieux
 - Il veut tout savoir.
 - Il paraît étrange.
1. Un seul client dans le café
2. Un client seul dans le café
 - Il n'y a que lui dans le café.
 - Il n'y a personne avec lui.
1. Un sacré personnage
2. Un personnage sacré
 - Il est hors du commun.
 - Il est lié à un dieu.
1. Un sale chien
2. Un chien sale
 - Il n'est pas gentil.
 - Il n'est pas propre.

VI. Troisième lecture.

1. *Lisez un fragment du texte à haute voix.*
2. *Répondez aux questions :*
 - Qu'est-ce qu'ils font pour trouver le Marin ?
 - Pourquoi est-ce difficile de trouver le Marin ?
 - Où se dirigent-ils et pourquoi ?
 - Comment est le café où ils entrent ?
 - Est-ce qu'il y a beaucoup de clients dans le café ?
 - Comment Lucie et Max reconnaissent-ils le Marin ?
 - Est-ce que le Marin est surpris ?
 - Pourquoi s'est-il mis à rire ?
 - Pourquoi Lucie attrape le sac du Marin et s'empare de l'enveloppe ?
 - Est-ce que le Marin poursuit les adolescents ?
 - Que font Max et Lucie après être arrivés sur le boulevard de la Bastille ?
3. *Imaginez que vous êtes assis dans un café. Décrivez l'ambiance en quelques lignes.*
4. *Racontez le chapitre en 10 phrases. Faites le récit détaillé.*

CHAPITRE 5

LE CHAUFFEUR DE TAXI

I. Cherchez dans votre dictionnaire le sens des mots et des expressions suivants, donnez leurs équivalents russes :

obtenir
avouer
trafiquant de drogue
faire parie
se débarrasser
jusq'au bout
rendre
couper la parole
faire le tour
reprendre le fil de son idée
se réjouir
à voix haute
s'apprêter à
emmener
rester bouche bée

II. Avant une première lecture.

1. Pourquoi les adolescents se dirigent au cimetière du Père-Lachaise ?
2. Qu'est-ce que signifient les chiffres indiqués sur la feuille ?

Où voulez-vous aller ?

C'est la troisième fois que le chauffeur du taxi pose cette question. Mais il obtient toujours la même réponse : « Tout droit ». Alors, il conduit en choisissant son chemin au hasard.

Max ne comprend pas l'attitude de Lucie dans le café.

— J'aime pas ce Marin, explique-t-elle. Tu le trouves pas bizarre, toi ?

— Si tu parles de ses vêtements, je te rappelle que nous étions dans un port.

Lucie pense plutôt à la façon dont il a parlé des services secrets. Est-ce qu'un espion avoue aussi facilement en faire partie ? Max reconnaît que c'est étrange.

— Je ne crois plus à cette histoire de services secrets, dit Lucie.

— C'est qui tous ces hommes alors ?

— De dangereux trafiquants de drogue, ou des terroristes peut-être.

— Tu regardes trop la télé.

— C'est un passionné de cinéma comme toi qui me dit ça ?

Max sourit : un point pour Lucie ! Il soupire :

— J'étais content de me débarrasser de l'enveloppe. Qu'est-ce qu'on va en faire maintenant ?

— Je crois qu'on va aller la donner à la police.

— Hé ! Ho ! C'était ma première idée, ça ! Mais je ne suis plus d'accord. Nous devons aller jusqu'au bout maintenant.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? Nous ne savons plus à qui donner l'enveloppe. On ne va pas retourner au Café de l'Écluse, s'excuser et la rendre au Marin, non ?

— J'ai une meilleure idée. Nous allons...

Le chauffeur de taxi lui coupe alors la parole :

— On continue d'aller tout droit ?

Lucie regarde par la fenêtre. Leur voiture passe devant le Louvre.

— Tout droit, oui, répond Lucie. On vous dira...

— Du moment que vous avez de quoi me payer, je veux bien faire le tour de Paris jusqu'à demain matin, répond le chauffeur en riant.

Max reprend le fil de son idée.

— Nous allons ouvrir l'enveloppe.

Lucie pousse un cri d'étonnement. Le chauffeur se réjouit :

— Ah, vous savez enfin où aller ?

— Pas encore, lui dit-elle. Mais nous savons ce que nous, allons faire.

— C'est déjà quelque chose ! s'exclame le chauffeur.

Max ouvre l'enveloppe : ils vont enfin découvrir pourquoi ils courent depuis le début de l'après-midi. A l'intérieur, il y a une feuille blanche avec d'étranges indications.

Max retourne la feuille. Quatre noms y sont inscrits. Il les lit à voix haute : « Molière, Proust, Oscar Wilde, Jim Morrison ».

— Mais qu'est-ce que c'est ? demande Lucie.

— Trois écrivains et un chanteur, lui dit Max.

— Merci, je le savais. Je me demandais simplement ce que ça voulait dire.

— Je ne vois pas de rapport entre eux, sinon qu'ils sont tous morts.

— T'as raison ! Et quel rapport avec les rectangles, les flèches et les chiffres situés de l'autre côté de la feuille ?

Max et Lucie observent à tour de rôle la feuille de papier. Ils la tournent, la retournent et l'examinent attentivement. Ils n'y trouvent cependant rien de plus.

Le taxi arrive en face de l'Arc de triomphe. Il fait le tour de la place de l'Étoile et redescend les Champs-Élysées. Ils sont assez loin du port de l'Arsenal et ils n'ont donc plus besoin de rester dans le taxi. Lorsque Lucie s'apprête à dire au chauffeur de s'arrêter, celui-ci s'exclame :

— Molière : 1622-1673, auteur dramatique et comédien français ; Proust : 1871-1922, écrivain français ; Oscar Wilde : 1854-1900, écrivain irlandais ; Jim Morrison : 1943 -1971, chanteur de rock américain.

— Ouah ! s'exclame Lucie. Vous connaissez les dates de naissance et de mort de beaucoup de monde comme ça ?

— Seulement de quelques personnages célèbres. Je peux vous emmener au Père-Lachaise, si vous voulez.

— Non, dit Lucie, je crois qu'on va descendre là. En réalité, on sait toujours pas où aller.

— C'est pour ça que je vous proposais cette destination.

— Pourquoi ? Je ne comprends pas, dit Lucie.

Le chauffeur ralentit et se gare le long du trottoir. Il se retourne et regarde les deux adolescents :

— Molière, Proust, Oscar Wilde et Jim Morrison ne se sont peut-être pas rencontrés de leur vivant. Mais aujourd'hui, ils sont tous les quatre enterrés dans le 20^e arrondissement de Paris, au cimetière du Père-Lachaise.

Max et Lucie restent bouche bée !

— Comment vous savez tout ça ?

— On peut être chauffeur de taxi et avoir un peu de culture !

— C'est pas ce que j'ai voulu dire, s'excuse Lucie.

Max demande au chauffeur de répéter les dates anniversaires. Les années de décès des quatre personnages correspondent aux chiffres indiqués sur la feuille : 1922, 1900, 1673 et 1971 !

— Les rectangles représentent certainement les tombes de ces gens-là, dit Max.

— Les flèches doivent indiquer les directions à prendre, continue Lucie.

— Dans ce cas, les chiffres écrits sur les flèches signifient peut-être le nombre de mètres ou de pas à parcourir...

— ...pour arriver jusqu'à une autre tombe et trouver... quoi ?

— C'est justement la question, conclue le chauffeur. Alors, je vous emmène au Père-Lachaise ?

— Le plus vite possible ! répondent en même temps Lucie et Max.

III. Après votre première lecture.

C'est vrai ou faux ? Si l'information est fautive, corrigez – la en donnant la bonne réponse.

	Affirmation	Vrai	Faux
1	Le chauffeur refuse de conduire Max et Lucie.		
2	Max et Lucie ne savent pas où aller.		
3	Lucie ne croit plus à cette histoire des services secrets.		
4	Les adolescents vont ouvrir l'enveloppe.		
5	A l'intérieur de l'enveloppe il y a une feuille blanche.		
6	Le chauffeur sait ce que signifient les chiffres sur la feuille.		

7	Le chauffeur les emmène au cimetière du Père-Lachaise.		
8	Max et Lucie ne sont pas d'accord d'aller au cimetière.		

IV. Avant une deuxième lecture.

1. *Les expressions et les mots suivants sont utilisés dans le chapitre 5. Associez-les à la phrase correspondante :*

conduire au hasard, un espion, couper la parole, reprendre le fil de son discours, un auteur dramatique, avoir de la culture, un passionné de cinéma, aller jusqu'au bout.

- a Il écrit des pièces de théâtre.
- b Rouler sans connaître le chemin à l'avance.
- c Avoir des connaissances sur de nombreux sujets.
- d Continuer d'exposer son idée après avoir été interrompu.
- e Il recueille des informations secrètes.
- f Interrompre quelqu'un qui parle.
- g Il adore voir des films.
- h Finir ce que l'on a commencé.

2. *Complétez les phrases suivantes avec les mots ou expressions de l'exercice précédent.*

- a Molière était un grand
- b Suffit-il de lire beaucoup pour ?
- c On ne connaît jamais le nom des grands
- d Arrête de me tout le temps !
- e Surpris par le bruit, il arrête de parler, puis il
- f J'ai oublié la carte routière et je suis obligé de
- g Quels que soient les dangers, il faut de l'aventure.
- h Il connaît tout sur les acteurs et l'histoire du cinéma, c'est vraiment un !

V. Après la deuxième lecture.

1. *Trouvez dans le texte les équivalents français :*

получить ответ, вести машину наугад, поведение, признавать, избавиться от, идти до конца, прервать, вернуться к мысли, крикнуть от удивления, странные знаки, вслух, видеть связь между, по очереди, направление, быть похороненным.

Faites-les entrer dans les phrases.

2. *Mettez l'article ou la préposition convenable :*

Les années décès quatre personnages correspondent chiffres indiqués sur feuille : 1922, 1900, 1673 et 1971 !

A l'intérieur, il y a feuille blanche avec étranges indications.

..... rectangles représentent certainement tombes ces gens-là, dit Max.

C'est passionné cinéma comme toi qui me dit ça ?

C'est troisième fois que chauffeur taxi pose cette question. Mais il obtient toujours même réponse

VI. Troisième lecture.

1. *Lisez un fragment du texte à haute voix.*

2. *Répondez aux questions :*

Où vont les adolescents ?

Lucie que pense-t-elle de cette histoire ?

Pourquoi est-ce que Max n'est plus d'accord de donner l'enveloppe à la police ?

Qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur de l'enveloppe ?

Qui les aide à comprendre les indices sur la feuille ?

Est-ce que les enfants sont étonnés des connaissances du chauffeur ?

Quelle destination leur propose le chauffeur ?

3. *Racontez le chapitre en 10 phrases. Faites le récit détaillé.*

CHAPITRE 6

LE PERE – LACHAISE

I. Cherchez dans votre dictionnaire le sens des mots et des expressions suivants, donnez leurs équivalents russes :

se garer

se faufiler

froissé

fouiller

éclatant

trésor

franchir

grille

rapprocher

entre parenthèse

avoir du mal à faire qqch

échaper de
soulever
repérer

II. Avant une première lecture.

Lisez le chapitre et cherchez à répondre à la question ci-dessous :

1. Que Max et Lucie trouvent-ils sur la tombe d'Edith Piaf ?

Nous y voila, dit le chauffeur de taxi.

Il gare le taxi devant l'entrée du cimetière du Père-Lachaise.

— On vous doit combien ?

— Rien ! C'est gratuit. Ça m'a fait plaisir de vous aider. Mais si vous trouvez un trésor, pensez à moi. Dépêchez-vous, le cimetière ferme à dix-huit heures le samedi. Mais j'y pense, j'ai peut-être quelque chose pour vous.

Le chauffeur se penche vers la boîte à gants de sa voiture. Il l'ouvre et fouille à l'intérieur. Il en sort un papier froissé.

— Le plan du cimetière. Un client l'a oublié l'autre jour dans ma voiture. Je garde tout, c'est mon grand défaut. Mais pour une fois, cela va rendre service à quelqu'un.

— Merci beaucoup ! Vous êtes très sympa, et vous êtes un super guide ! disent Max et Lucie en descendant de la voiture.

Alors qu'ils vont franchir les grilles du cimetière, le gardien les arrête.

— Désolé, on ferme. Revenez demain.

— S'il vous plaît, insiste Lucie. Nous avons quelque chose d'urgent à faire.

— Urgent ? répète le gardien en riant. Je ne vois pas ce qu'il y a d'urgent à faire dans un cimetière !

Une sonnerie de téléphone retentit dans la maison du gardien, située près de l'entrée.

— Pas moyen d'être tranquille, s'énerve le gardien en allant répondre.

Pendant que le gardien leur tourne le dos, Max et Lucie en profitent pour se faufiler entre les grilles encore ouvertes et se cacher derrière la première tombe. Deux minutes plus tard, le gardien réapparaît. Il ne pense déjà plus aux deux adolescents et ferme les portes. Max et Lucie se retrouvent enfermés dans le cimetière. La situation est idéale pour chercher tranquillement.

A l'aide du plan donné par le chauffeur de taxi, Max repère les différentes tombes. Il marque les indications sur l'enveloppe, puis déchire celle-ci en deux.

— Tiens ! dit-il à Lucie. Tu t'occupes de Morrison et de Molière. Je prends Proust et Wilde. On se retrouve ici dans vingt minutes, ok ?

— D'accord, répond Lucie en se demandant ce qu'ils vont trouver grâce à ces étranges indices.

Les deux amis partent chacun de leur côté. Ils marchent lentement, en se cachant derrière les tombes et en essayant de faire le moins de bruit possible : le gardien est peut-être encore tout proche.

Tout à coup, le portable de Lucie se met à sonner. Elle répond le plus vite possible et parle à voix basse :

— Allô ? Maman ! J'allais t'appeler... Si, si, c'est vrai... Je parle doucement ? C'est que... nous sommes au cinéma, en pleine séance. Je ne peux pas parler davantage à cause du film, tu comprends... Non, je vais dîner chez Max. Je serai à la maison vers neuf heures, d'accord ?... A tout à l'heure.

Lucie éteint son portable et se dirige vers la tombe de Jim Morrison. C'est impressionnant de marcher toute seule au milieu d'un cimetière. Certaines tombes semblent très vieilles, presque abandonnées. Il y en a de très grandes qui ressemblent à des monuments, d'autres sont beaucoup plus petites, beaucoup plus simples. Et celle de Morrison, c'est laquelle ? Ce monument de pierres noires ? Elle s'approche. Non ! Cette belle chapelle ? Non ! Lucie quitte l'allée et s'aventure entre les tombes. Elle en voit une plus simple que les autres, avec des fleurs fraîches posées dessus. Elle s'avance : James Douglas Morrison. Elle y est.

Elle regarde le papier que lui a donné Max.

Elle marche en comptant le nombre de pas indiqués sur la feuille, 275 puis 89. Elle s'arrête ensuite, et se penche sur chaque tombe à la recherche du nombre 1962. Elle s'agenouille parfois pour déchiffrer les dates presque effacées. Une tombe à la pierre très blanche attire son regard. Elle s'approche et lit : Michel Petrucciani. Elle connaît ce nom. C'est celui d'un pianiste de jazz. Elle regarde plus attentivement la tombe : « 1962-1999 ».

— J'ai trouvé !

Elle note le nom de Petrucciani sur le plan.

Elle fait ensuite la même chose à partir de la tombe de Molière. Cette fois-ci, c'est beaucoup plus facile : la tombe marquée 1621 est juste à côté.

Il s'agit de celle de Jean de La Fontaine, celui qui a écrit les fameuses *Fables*.

Lucie revient ensuite au point de rendez-vous. Max est déjà là.

— La Fontaine et Petrucciani, annonce fièrement Lucie, un poète et un musicien.

— Zavatta et Delacroix, lui répond Max, un clown et un peintre. Ils rapprochent les deux parties du plan sur lesquelles chacun a inscrit les noms qu'il a trouvés : Molière, O. Wilde, Morrison, Proust, La Fontaine, Petrucciani, Delacroix, Zavatta.

Les deux amis restent de longues minutes à chercher ce que peuvent signifier les chiffres indiqués entre parenthèses. Soudain, Max a une idée.

— C'est peut-être la position d'une lettre. Par exemple : la troisième lettre de La Fontaine est le F, la deuxième de Zavatta, le A ; la huitième de Delacroix, le I et la première de Petrucciani, le P.

— F, A, I, P, résume Lucie. Ce n'est pas beaucoup plus clair.

Max et Lucie essaient alors de former des mots avec ces quatre lettres : FAIP, PIFA, FIPA, APIF, PIAF...

— PIAF ! s'écrie Lucie, c'était une chanteuse ! Tu crois que... Elle se jette sur le plan.

— La : Edith Piaf ! Elle aussi est enterrée au Père-Lachaise.

Lucie et Max courent dans les allées en direction de la tombe d'Edith Piaf. Ils n'ont pas de mal à la trouver : le marbre noir est éclatant et envahi de fleurs, comme si la chanteuse était morte il y a quelques jours.

— Elle a encore beaucoup de fans, on dirait, dit Lucie.

— Il nous reste plus qu'à chercher autour de sa tombe.

Max et Lucie soulèvent les fleurs en essayant de ne pas les abîmer. Lucie attrape un énorme bouquet de roses enveloppé dans du papier. Elle le soulève pour regarder en dessous. Le bouquet lui échappe des mains et tombe sur le sol. Le papier s'est déchiré.

— Ils en mettent du papier autour de ces roses... Mais... Qu'est-ce que c'est que ça ? On dirait de la toile.

Max s'approche. Ensemble, ils déroulent le morceau de toile et découvrent petit à petit la peinture d'un tableau.

— Tu crois que c'est ce qu'on cherche ? demande Max. Une voix d'homme lui répond :

— Les mains en l'air, ne bougez plus !

III. Après votre première lecture.

1. *C'est vrai ou faux ? Si l'information est fausse, corrigez – la en donnant la bonne réponse.*

	Affirmations	Vrai	Faux
1	Lucie trouve la tombe de Molière.		
2	Le téléphone de Max sonne.		
3	Lucie trouve un tableau dans une poubelle.		
4	Le gardien ne les voit pas entrer dans le cimetière.		
5	Ils pensent qu'ils doivent chercher autour de la tombe de Zavatta.		
6	Le chauffeur de taxi donne à nos deux amis le plan du cimetière.		
7	Lorsque Lucie et Max arrivent au cimetière, celui-ci est fermé.		

2. *Remettez les affirmations de l'exercice précédent dans l'ordre chronologique de l'histoire.*

IV. Avant une deuxième lecture.

Trouver dans le chapitre les phrases où l'auteur utilise les mots et les expressions suivants : se garer, se faufiler, froissé, fouiller, éclatant, franchir, rapprocher, avoir du mal à faire qqch, échapper, repérer.

V. Après la deuxième lecture.

1. *Notez les phrases que vous avez trouvées, donnez les définitions de ces mots et expressions .*

2. *Trouvez dans le texte les équivalents français :*

бесплатно, поклониться, хранить, пройти через ворота, срочно, раздаться, повернуться спиной, отмечать, совсем близко, отвечать тихо, не могу больше говорить, из-за, выключить телефон, идти вперед, в поисках, указанный, стертые даты, соединить две части листа, выскользнуть из рук, упасть, картина, развернуть.

3. *Mettez la préposition convenable :*

Elle se jette le plan.

Max et Lucie soulèvent les fleurs en essayant ne pas les abîmer.

Le bouquet lui échappe mains.

Le gardien leur tourne le dos.

Le chauffeur se penche la boîte gants.
 Le portable de Lucie se met sonner.
 Les deux amis partent chacun leur côté.
 Tu t'occupes Morrison et Molière.
 Elle se dirige la tombe de Morrison.
 Les deux amis restent longues minutes chercher ce que signifient les chiffres.

VI. Troisième lecture.

1. *Lisez un fragment du texte à haute voix.*

2. *Trouvez les questions pour ces réponses :*

Pour découvrir ce que cache le plan trouvé dans l'enveloppe.
 Car la date de naissance correspond avec les inscriptions de la feuille de papier.

Devant le cimetière du Père-Lachaise.

Un tableau.

Le gardien du cimetière.

Parce que son téléphone sonne.

3. *Répondez aux questions :*

Pourquoi le chauffeur ne prend-il pas d'argent ?

Comment aide-t-il les enfants ?

Pourquoi les adolescents ne peuvent-ils pas entrer dans le cimetière ?

Comment partagent-ils la tâche ?

Quelles tombes Lucie trouve-t-elle en suivant les indices du papier ?

Où courent les amis ?

Que trouvent-ils sur cette tombe ?

Qu'entendent-ils ?

4. *Les indices ci-dessous donnent les pistes de trois scénarios possibles pour le dernier chapitre. Ecrivez le résumé d'un de ces scénarios.*

Qui a parlé ?	Pourquoi ?	Que se passe-t-il ?
Le chauffeur de taxi	Il pensait bien que Max et Lucie trouveraient de l'argent.	Max et Lucie l'assomment.
L'homme à l'enveloppe	Max et Lucie ont déchiffré le message pour lui.	Il attache Max et Lucie.
Le gardien du cimetière	Il prend Max et Lucie pour des voleurs.	Les deux amis s'enfuient dans le cimetière.

CHAPITRE 7

LES HOMMES EN BLOUSONS

I. Cherchez dans votre dictionnaire le sens des mots et des expressions suivants, donnez leurs équivalents russes :

sursauter
faire courir
éclater de rire
plaisanter
embarquer qqn
appartenir
raccrocher
mener une belle enquête
exagérer

II. Avant une première lecture.

Lisez le chapitre et cherchez à répondre aux questions ci-dessous :

1. Qui sont les deux hommes en blouson ?
2. Qu'est-ce qui a été caché sur la tombe d'Edith Piaf ?

Max et Lucie sursautent. Ils se retournent. Deux hommes en blouson pointent leur pistolet dans leur direction. Max les reconnaît tout de suite : ce sont ceux qui les suivent depuis le parc des Buttes-Chaumont !

— Eh bien ! On peut dire que vous nous avez fait courir.

— Attention ! répond Max. Nous travaillons pour les services secrets français. Nos collègues vont bientôt arriver.

Les deux hommes éclatent de rire. Le plus grand lui répond :

— Très drôle. Et moi, je suis le président de la République et je te présente mon ami, la reine d'Angleterre !

— Je ne plaisante pas. Vous ne connaissez peut-être pas Monsieur Tino et le Marin ? Ils sont...

Le plus grand des deux hommes s'approche de Max et lui met sa carte d'inspecteur de police devant les yeux.

— Nous les connaissons très bien et nous les avons également arrêtés. Vos « collègues » vous attendent même au Quai des Orfèvres, à la Crim. Allez, on vous embarque !

Max regarde Lucie d'un air inquiet. Le Quai des Orfèvres, c'est le siège de la police judiciaire à Paris. La Crim, c'est la brigade criminelle, autant dire que ce sont des policiers qui s'occupent de grosses affaires...

Une heure plus tard, Lucie est assise dans le bureau de l'inspecteur au troisième étage du Quai des Orfèvres. L'inspecteur a placé devant lui le tableau qui était enroulé dans le bouquet de fleurs.

— Tu sais ce que c'est, ça ? lui demande-t-il.

— C'est un tableau, répond Lucie.

— Bravo ! Mais encore...

Lucie ne sait pas. L'inspecteur lui explique qu'il s'agit d'un tableau très célèbre, L'Angélus peint par Millet. Il a été volé la semaine dernière au Musée d'Orsay à Paris. Lucie dit qu'elle ne l'avait jamais vu avant ce soir.

— Dans ce cas, que faisais-tu avec ce tableau entre les mains près de la tombe d'Edith Piaf ?

Lucie raconte toute l'histoire. Elle commence avec l'homme à l'enveloppe dans le parc des Buttes-Chaumont et termine avec la tombe d'Edith Piaf au cimetière du Père-Lachaise. L'inspecteur écoute attentivement. Il fait ensuite entrer Max dans son bureau, lui montre le tableau et lui pose la même question qu'à Lucie.

— Tu sais ce que c'est, ça ?

— J'ai vu un reportage à la télévision la semaine dernière, répond Max. C'est un tableau célèbre qui a été volé. Mais je ne me souviens plus de son nom.

Max raconte à son tour tout ce qui s'est passé depuis le début de l'après-midi. L'inspecteur l'écoute avec autant d'attention. La version de Max est identique à celle de Lucie. L'inspecteur demande à nos deux amis :

— Que savez-vous de Monsieur Tino et du Marin ?

— Seulement ce que nous venons de vous dire, déclarent Max et Lucie.

Le téléphone placé sur le bureau se met à sonner. L'inspecteur répond.

— Oui... D'accord... Tu es sûr ? ...Parfait...

Il raccroche et regarde Max et Lucie en souriant :

— Vous avez de la chance tous les deux. Les autres ont affirmé ne pas vous connaître.

— Quels « autres » ? demande Max.

L'inspecteur leur explique que l'homme à l'enveloppe, Monsieur Tino et le Marin appartiennent à une bande de trafiquants d'oeuvres d'art. Ce sont eux qui ont volé L'Angélus de Millet la semaine dernière.

— Mais pourquoi l'homme à l'enveloppe m'a-t-il parlé des services secrets français ? demande Max.

— Tu aurais recherché Monsieur Tino s'il t'avait dit la vérité ? En parlant des services secrets, il espérait t'impressionner. Il a réussi.

Max s'excuse et dit qu'ils ont été stupides.

— Au contraire, répond l'inspecteur, vous avez mené une belle enquête. Sans vous, nous n'aurions peut-être jamais retrouvé le tableau. Vous nous avez bien fait courir aussi. Mais pourquoi avez-vous pris tous ces risques ?

Max et Lucie se regardent. Pourquoi ? Ils ne le savent pas vraiment.

— Je crois que Max voulait m'impressionner, dit Lucie en souriant.

— Tu exagères ! C'est toi qui disais qu'il faisait trop beau pour aller au cinéma...

— Disons alors qu'on voulait tous les deux vivre quelque chose qui sort de l'ordinaire ! On peut partir maintenant ?

— Vous êtes mineurs. On va demander à vos parents de venir vous chercher. Encore une question tout de même : comment avez-vous fait pour disparaître à la station Châtelet-Les Halles ?

Max regarde fièrement Lucie.

— C'est un vieux truc d'agent secret, dit-il. On appelle ça le coup du photomaton...

III. Après votre première lecture.

C'est vrai ou faux ? Si l'information est fautive, corrigez – la en donnant la bonne réponse.

	Affirmation	Vrai	Faux
1	Les deux hommes en blouson pointent vers Lucie et Max leur pistolet.		
2	Le quai des Orfèvres, c'est un port.		
3	L'inspecteur interroge Lucie et Max dans son bureau.		
4	La bande de trafiquants a volé un bateau.		
5	L'inspecteur parle au téléphone au père de Lucie.		
6.	Les parents vont chercher Lucie et Max.		

IV. Avant une deuxième lecture.

Lisez les indices suivants et trouvez ces mots dans le texte :

Réagir brusquement après avoir été surpris :

Une arme qui tire des balles :

Se faire arrêter par la police (familier) :

Se dit de quelqu'un ou de quelque chose de très connu :

- Une façon de raconter un événement :
- Dit avec conviction :
- Un groupe de personnes malhonnêtes :
- Des dangers :
- La ruse de Max pour échapper aux hommes en blouson :

V. Après la deuxième lecture.

1. *Faites entrer les mots trouvés dans les phrases.*
2. *Retrouvez les adjectifs qui qualifient les mots soulignés en remettant les lettres dans l'ordre.*

Le plusdes deux hommes s'approche de Max. (ragdn)

Max regarde Lucie d'un air (inquiet)

C'est un tableau qui a été volé. (bélèrce)

Vous avez mené une.....enquête. (leble).

C'est untruc d'agent secret. (xvuei).

Max et Lucie doivent attendre leurs parents car ils sont
(srueinim)

L'homme à l'enveloppe a dit qu'il travaillait pour les services
..... (rcesste)

3. *Trouvez les anagrammes en vous aidant des lettres et des définitions.*

Les anagrammes

Ce sont des mots composés des mêmes lettres, mais dans un ordre différent.

Exemple : mai (le cinquième mois de l'année) / *ami* (le copain)

m, e, r, a

- a** Elle sert pour faire avancer une barque.
- b** Les deux policiers la pointent vers Max et Lucie au début du chapitre 7.
- c** Se dit de quelque chose qui a un goût désagréable.
- d** Une petite étendue d'eau.

i, c, n, e, h

- a** Il aboie.
- b** C'est la maison du **a**.
- c** Sa capitale est Pékin.

i, r, e, n p, s, a, i

- a** Un habitant de Paris.
- b** Un médicament qui soulage les maux de têtes.

u, i, e, c, l

- a** C'est la meilleure amie de Max.
- b** Comme *celle* mais pour un garçon.

i, s, p, r, a

a On peut y visiter le métro et les catacombes et y croiser Lucie et Max.

b Quatre et six le sont, mais trois et neuf ne le sont pas.

4. *Complétez les phrases :*

Max attend Lucie dans le des Buttes-Chaumont. Il l'appelle avec son

Pour aller à la Argentine, Max et Lucie prennent le

Max et Lucie courent dans les du métro. Puis ils dans un photomaton.

Lorsqu'ils arrivent au de l'Arsenal, les deux amis marchent le long

Dans le café, la prend leur commande. Max observe les autres assis dans la salle.

Pour échapper au Marin, les deux amis montent dans un qui démarre aussitôt. Le leur demande où ils veulent aller.

Lucie est impressionnée de marcher toute dans un au milieu des tombes.

L'inspecteur de leur apprend le nom du qui a été volé : l'Angélus.

VI. Troisième lecture.

1. *Lisez un fragment du texte à haute voix.*

2. *Répondez aux questions :*

- Que pointent les deux hommes vers Lucie et Max ?
- Où l'inspecteur interroge-t-il Lucie et Max ?
- Qu'a volé la bande de trafiquants ?
- Avec qui l'inspecteur parle-t-il au téléphone ?
- Qui va venir chercher les adolescents ?

3. *Faites la liste des questions posées par l'inspecteur.*

4. *Trouvez sur Internet l'information sur le tableau volé.*

5. *Répondez aux questions :*

- Quelle est la capitale de la France ?
- Quel moyen de transport passe sous Paris ?
- Où coulent les eaux sales ?
- Qu'est-ce que le Père-Lachaise ?
- A quel animal fait penser la disposition des arrondissements de Paris ?
- Quel est le nom du plus vieux pont ?
- Quel fleuve coule à Paris ?
- Comment appelle-t-on les anciennes carrières sous Paris ?
- Que faut-il pour accéder aux quais du métro ?

6. *Écrivez une phrase sur chacun des personnages (un trait de caractère, un détail physique ou d'apparence, une action qu'il accomplit...).*

1. Le Marin
2. La vieille dame dans le métro
3. Le chauffeur de taxi
4. Lucie
5. L'homme à l'enveloppe
6. Les policiers en blouson
7. Max

7. *Racontez le chapitre en 10 phrases. Faites le récit détaillé.*

8. *Faites le résumé de tout le livre.*

Bibliographie

Nicolas Gerrier. Poursuite dans Paris. Cideb, 2007.

Ирина Владимировна Брудник

NICOLAS GERRIER

POURSUITE DANS PARIS

**Николя Жеррье
Преследование в Париже**

**Учебно-методические материалы
по внеаудиторному чтению для студентов I года обучения
(французский язык)**

Редакторы: Д.В. Носикова
А.С. Паршаков

Лицензия ПД № 18-0062 от 20.12.2000

Подписано к печати			Формат 60 x 90 1/16
Печ. л.	Тираж	экз.	Заказ
Цена договорная			

Типография НГЛУ
603155, Н. Новгород, ул. Минина, 31а